

# Création, Créatures, Créateur

Prédication pour le dimanche 13 août 2023



1<sup>ère</sup> lecture : Psaume 104, 1-9

<sup>1</sup> Bénis le Seigneur, ô mon âme !

SEIGNEUR mon Dieu, tu es si grand !

Vêtu de splendeur et d'éclat,

<sup>2</sup> drapé de lumière comme d'un manteau,  
tu déploies les cieux comme une tenture.

<sup>3</sup> Il étage ses demeures au-dessus des eaux ;

des nuages il fait son char ;

il marche sur les ailes du vent.

<sup>4</sup> Des vents il fait ses messagers,

et des flammes, ses ministres.

<sup>5</sup> Il a fondé la terre sur ses bases,

elle est à tout jamais inébranlable.

<sup>6</sup> Tu l'as couverte de l'Océan comme d'un habit ;

les eaux restaient sur les montagnes.

<sup>7</sup> A ta menace elles ont fui,

affolées par tes coups de tonnerre,

<sup>8</sup> escaladant les montagnes, descendant les vallées  
vers le lieu que tu leur avais fixé.

<sup>9</sup> Tu leur as imposé une limite à ne pas franchir ;

elles ne reviendront plus couvrir la terre.

**Alléluia !**

<sup>10</sup> Le SEIGNEUR envoie l'eau des sources dans les ravins :

elle s'en va entre les montagnes ;

<sup>11</sup> elle abreuve toutes les bêtes des champs,  
les ânes sauvages étanchent leur soif.

<sup>12</sup> Près d'elle s'abritent les oiseaux du ciel  
qui chantent dans le feuillage.

<sup>13</sup> Depuis ses demeures il abreuve les montagnes,

la terre se rassasie du fruit de ton travail :

<sup>14</sup> tu fais pousser l'herbe pour le bétail,  
les plantes que cultive l'homme,  
tirant son pain de la terre.

<sup>15</sup> Le vin réjouit le cœur des humains  
en faisant briller les visages plus que l'huile.  
Le pain reconforte le cœur des humains.

<sup>16</sup> Les arbres du SEIGNEUR se rassasient,  
et les cèdres du Liban qu'il a plantés.

<sup>17</sup> C'est là que nichent les oiseaux,  
la cigogne a son logis dans les genévriers.

<sup>18</sup> Les hautes montagnes sont pour les bouquetins,  
les rochers sont le refuge des damans.

<sup>19</sup> Il a fait la lune pour fixer les fêtes,  
et le soleil qui sait l'heure de son coucher.

<sup>20</sup> Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit  
où remuent toutes les bêtes des bois.

<sup>21</sup> Les lions rugissent après leur proie  
et réclament à Dieu leur nourriture.

<sup>22</sup> Au lever du soleil ils se retirent,  
se couchent dans leurs tanières,

<sup>23</sup> et l'homme s'en va à son travail,  
à ses cultures jusqu'au soir.

**Alléluia !**

<sup>24</sup> Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR !

Tu les as toutes faites avec sagesse,  
la terre est remplie de tes créatures.

<sup>25</sup> Voici la mer, grande et vaste de tous côtés,  
où remuent, innombrables,  
des animaux petits et grands.

<sup>26</sup> Là, vont et viennent les bateaux,  
et le Léviatan que tu as formé pour jouer avec lui.

<sup>27</sup> Tous comptent sur toi  
pour leur donner en temps voulu la nourriture :

<sup>28</sup> tu donnes, ils ramassent ;  
tu ouvres ta main, ils se rassasient.

<sup>29</sup> Tu caches ta face, ils sont épouvantés ;  
tu leur reprends le souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.

<sup>30</sup> Tu envoies ton souffle, ils sont créés,  
et tu renouvelles la surface du sol.

<sup>31</sup> Que la gloire du SEIGNEUR dure toujours,

que le SEIGNEUR se réjouisse de ses œuvres !

<sup>32</sup> Il regarde la terre, et elle tremble ;

il touche les montagnes, et elles fument.

<sup>33</sup> Toute ma vie je chanterai le SEIGNEUR,

le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu.

<sup>34</sup> Que mon poème lui soit agréable !

et que le SEIGNEUR fasse ma joie !

<sup>35</sup> Que les pécheurs disparaissent de la terre,

et que les infidèles n'existent plus !

Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme !

*Alléluia !*

## PRÉDICATION

Je ne sais pas si certains d'entre vous aiment regarder les étoiles... ? Il paraît qu'il fallait lever le nez la nuit passée, pour observer ce qu'on appelle une pluie d'étoiles filantes, phénomène dû au passage des Perséides, un nuage de météores visibles depuis la terre.

Personnellement, je n'aime pas trop me perdre dans les étoiles. Je sais que cela fascine certains, qui y consacrent même leur vie, mais voilà, chez moi, cela fait surtout me sentir toute petite et du coup résonner cette question du Psaume 8 que nous avons entendue juste avant les lectures et dans la prière : « **Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui?** »

Je ne sais pas, j'ai un rapport plutôt angoissé à l'immensité du ciel, qui vient me rappeler mon insignifiance !

Mais je sais que d'autres regardent le ciel avec fascination, avec sérénité, avec la sensation de toucher à quelque chose de divin, le ciel étoilé racontant à nos yeux le miracle de la Création et de sa beauté.

L'auteur du Psaume 104 était plutôt de cette deuxième catégorie. Son magnifique chant de louange que nous avons entendu commence par chanter l'immensité des cieux, qui dit la grandeur de Dieu, puis son regard descend sur la terre, sur l'eau qui y est essentiel à la vie, une vie qui est végétal, animal, humaine.

Si nous analysons le texte du Psaume 104, nous pouvons voir une vraie gradation, une tentative de décrire la Création de Dieu dans son ensemble, dans sa plénitude, dans son harmonie.

- La première partie commence, comme je le disais, dans les cieux, en présentant Dieu comme le roi du ciel, qui se drape de la lumière comme d'un manteau, qui déploie les cieux comme une tenture, qui se sert des nuages comme char et des vents comme messenger !

- La suite nous explique comment Dieu a fondé la terre, comment il a pour cela assigné un lieu bien délimité aux eaux de l'abîme, afin qu'elles ne couvrent plus jamais la terre. **« A ta menace, elles ont fui ; tu leur as imposé une limite à ne pas franchir »**, dit le Psaume. Oui, l'eau doit se retirer pour que la vie puisse apparaître.
- Mais l'eau reste évidemment nécessaire à cette vie sur la terre et les versets suivants s'attachent à décrire l'importance de cette eau, qui est un don de Dieu : **«Dieu envoie l'eau des sources dans les ravins ; elle abreuve toutes les bêtes des champs... tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes que cultive l'homme... »**
- Le Psaume parle ensuite du ciel et de la lune, du jour et de la nuit, c'est-à-dire la structuration du temps, qui est une des dimensions de la vie sur terre. Et pour le poète, la nuit est le temps des animaux, et le jour et le temps pour l'humain, où il accomplit son travail.
- Après cela, le Psaume revient à l'eau et évoque la mer et ses habitants, dont le Léviathan, et les bateaux (qui, comme nous le savons tous, sont construits par l'homme)... nous y reviendrons !
- La fin du Psaume raconte comment « eux tous », c'est à dire toutes les créatures de Dieu, dépendent de lui pour recevoir leur nourriture : **« tu donnes, ils ramassent ;tu ouvres ta main, ils se rassasient. »**  
Mais aussi plus fondamentalement pour recevoir son Souffle de vie : **« tu leur reprends le souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle, et les voilà créés... »**

### Le Léviathan et les bateaux

Avant de nous intéresser au message plus global du Psaume 104, je reviens brièvement sur cet étonnant verset, le verset 26 :

**« Voici la mer, grande et vaste de tous côtés, où remuent, innombrables, des animaux petits et grands. (v. 25)**

**Là, vont et viennent les bateaux, et le Léviathan que tu as formé pour jouer avec lui. »**

Tout d'abord le Léviathan... cette créature marine est évoquée dans la Bible à plusieurs reprises, assimilée à un monstre ou à un serpent. Ici, sa mention et l'idée que Dieu joue avec peut vouloir souligner la grandeur de Dieu, pour qui un tel monstre équivaut à un jouet. Une autre possibilité est que le Léviathan, ce monstre, rappellerait l'existence du chaos, du mal dans le monde, dont le sens nous échappe, nous dépasse, à nous humains, mais qui reste entre les mains de Dieu.

La présence des bateaux a aussi attiré l'attention des théologiens. En effet, les navires semblent être mis au même plan que les poissons et autres animaux des mers, ils peuplent les mers au même titre que les créatures marines.

Est-ce que les réalisations humaines, les inventions, les nouvelles techniques, technologies, font partie de la Création de Dieu ? Peuvent-elles être considérées comme inspirées par Dieu ? C'est, il me semble, une question délicate.

Les flottes que possédaient à l'époque, par exemple, les Phéniciens, essentiels à leur commerce, n'avaient pas grand-chose à voir avec les monstres de métal qui circulent sur les mers aujourd'hui... Pour donner d'autres exemples un peu grossiers, je pense qu'on s'accorderait à dire que l'humain participe à l'œuvre créatrice de Dieu quand ses découvertes permettent de guérir des maladies, mais un peu moins quand il s'agit de créer la bombe atomique !

Mais tout n'est évidemment pas si noir ou si blanc. Les innovations ne commencent-elles généralement toutes par poursuivre un but vertueux, avant que des abus soient possibles ?

Et qui est-ce qui décide quand est-ce qu'une technique, une technologie devient néfaste ? N'est-ce pas toujours une question de point de vue ?

Voilà ici toutes les questions qu'ouvrent la présence de ces bateaux comme créatures de Dieu !

### Liens avec la Genèse

Mais revenons à l'ensemble de notre texte. Vous aurez peut-être pensé, quand je résumais les différentes étapes du Psaume, à un autre texte sur la Création, le texte de Création par excellence... celui de la Genèse, son premier chapitre, le début de la Bible. Les parallèles entre le Psaume 104 et le récit de la Création en 7 jours sont évidents, avec un ordre de création similaire : la lumière, le ciel, les eaux de l'abîme à qui des limites sont posées, les herbes et les plantes, puis la lune et le soleil, puis les animaux marins. Bon, la suite ne correspond plus très bien, car le Psaume mentionne animaux et humains en même temps.

Ce n'est pas un détail car c'est bien là une différence fondamentale entre le texte de la Genèse et le Psaume.

Dans la Genèse, l'être humain est en quelque sorte le couronnement de la Création, l'aboutissement, et le reste des créatures lui sont assujettis. Je cite le texte de la Genèse :

**« Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! »**

Le Psaume 8, j'y reviens encore, pousse cette idée encore plus loin... à la question « **Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?** », et dans le psaume 8 donne cette réponse :

**« Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds ! »**

Ici, la vision du Psaume 104 est bien différente. Contrairement au récit de Genèse 1, contrairement au Psaume 8, le Psaume 104 ne reflète pas une relation hiérarchique entre les hommes et les animaux. L'estime portée à tous les êtres vivants (plantes, animaux, humains), est frappante (HUTZLI, p.20).

Mais attention, ce n'est pas pour autant une vision paradisiaque ou naïve, où tous les loups seraient des agneaux, où la cohabitation se passerait sans aucun accroc...

Non, le monde animal est rude, comme il est dit : « **Les lions rugissent après leur proie** »...

Et puis, l'homme doit travailler la terre pour subsister, comme il est dit : « **l'homme s'en va à son travail, à ses cultures jusqu'au soir.** »...

Et surtout, tout cet équilibre est précaire. Il suffit que Dieu regarde la terre, et elle se met à trembler, qu'il touche les montagnes, et elle se mette à fumer.

### Conclusion

Finalement, c'est avant tout cela que le Psaume 104 dit : chacun a sa place dans cette Création, et au final, c'est Dieu qui la tient dans sa main.

Peut-être que ce rappel nous fournit une partie de la réponse que nous nous posons à l'instant : est-ce que les créations de l'homme participent à la Création de Dieu ?

Hé bien, peut-être que oui, quand celles-ci n'empiètent pas sur le royaume des autres créatures... et surtout, quand celles-ci ne nous font pas oublier que non, nous ne sommes pas les maîtres de l'Univers... que la toute-puissance n'est pas à l'être humain, mais bien à son Créateur.

Je pense que c'est bien à ce type de déviance-là, l'oubli de sa juste place, la tentation de la toute-puissance, contre laquelle la fin du Psaume met en garde :

**« Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les infidèles n'existent plus ! »**

Ce rappel de la juste place de l'être humain, en relation équilibrée avec le reste de la Création, en relation équilibrée avec son Créateur, cela ne veut pas dire que l'être humain n'a pas une place particulière dans le projet de Dieu, que je n'ai pas une place particulière dans sa Création. Oui, Dieu répond à la question pressante : « **Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?** »

Ce Dieu qui est si grand, qui se drape dans la lumière comme dans un manteau, qui marche sur les ailes du vent, est bien le Dieu de l'Alliance avec son peuple, il est le Père qui nous appelle ses enfants, il est Celui qui fait dire à son prophète Esaïe :

**« Quand les montagnes s'ébranleraient, quand les collines chancèleraient, ma bienveillance pour toi ne sera pas ébranlée, et mon alliance de paix ne chancellera pas, dit le Seigneur, qui a compassion de toi. »** (Es 54, 10)

Une bienveillance pour moi, pour toi, et une alliance de paix éternelle, promise à tous ses enfants.

Nous unissons donc une dernière fois notre voix à celle du Psaume :

**« Toute ma vie je chanterai le SEIGNEUR,  
le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu.  
Que mon poème lui soit agréable !  
et que le SEIGNEUR fasse ma joie ! »**

Amen.

Références :

---

KWAKKEL Gert, « La théologie de la création dans le Psaume 104 », La Revue réformée no 276 (2015/4), <https://larevuereformee.net/articlerr/n276/la-thologie-de-la-cracion-dans-le-psaume-104>.

HUTZLI Jürg, « Psaume 104 : Une création harmonieuse incluant des navires et le Léviathan », Lire et dire 136 (2023).